

Thomas Edward Lawrence
Les armes de la guerre et de l'écriture

Michel Lemieux

Number 54, December 1993, January–February 1994

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/19537ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (print)

1923-3191 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lemieux, M. (1993). Thomas Edward Lawrence : les armes de la guerre et de l'écriture. *Nuit blanche*, (54), 43–43.

Thomas Edward Lawrence

Les armes de la guerre et de l'écriture

Ces temps-ci, nous assistons à une série de rééditions de livres sur ou de Thomas Edward Lawrence — si mal connu sous son masque de Lawrence d'Arabie — comme si le mythe inachevé d'un destin si étrange continuait à rebondir sur notre monde sans héros.

Avec sa collection «Découvertes», Gallimard n'en finit pas de nous ménager les meilleures surprises. Henri Laurens nous offre un *Lawrence en Arabie*¹ qui n'est pas une de ces répliques fades et déjà vues; c'est, au contraire, un texte biographique court mais dense, allant à l'essentiel, assorti de quelques extraits des livres mêmes de Lawrence, qui donnent une idée de la diversité de l'œuvre. En outre la biographie vaut aussi et surtout par une iconographie superbe et rare, où la photo d'époque se mêle au dessin reconstituitif. Une réserve toutefois: l'auteur concentre trop l'attention sur la période 1914-1921 de la vie de Lawrence, avec force détails militaires et politiques, et délaisse la vie de reclus monastique des années 1920-1935, sacrifiant ainsi à la partie la plus trépidante, une autre plus intérieure, la plus secrète.

Pour y suppléer, on lira avec grand intérêt *T.E. Lawrence, t.1*², dans la collection «Bouquins» de Laffont. Cette toute récente publication comporte principalement les lettres adressées par Lawrence à ses amis et à sa famille, mais donne aussi des extraits de rapports militaires. Mille pages bien serrées, introduites par une chronologie de grand style qui, à elle seule, constituerait une introduction pour les heureux néophytes. Par son

ampleur, l'œuvre épistolaire ramasse l'essentiel de l'écriture de Lawrence: on compte quelques milliers de lettres écrites dans des chambrées, sur des champs de bataille, lors de fouilles archéologiques. La variété des interlocuteurs — militaires, littérateurs, politiciens, famille proche — oblige Lawrence à des modulations de ton, de propos et de style qui ne sont pas sans charme. L'écrivain adapte sa plume avec le dessein évident de plaire, d'être lu, sans nécessairement passer à la postérité.

L'éditeur annonce deux autres tomes: *Les sept piliers de la sagesse*, l'œuvre centrale, et *La matrice*, suivie de textes divers. Signalons que les fameux *Sept piliers de la sagesse* paraissent justement dans «Folio», chez Gallimard.

Sur notre lancée, nous saluerons bien tardivement la réédition — passée inaperçue en 1990 — de *Arabia Deserta*³, de Charles Doughty («Voyageurs Payot»). Un récit à couper le souffle d'un voyage hasardeux dans l'Arabie bédouine de la fin du XIX^e siècle qui, trente ans plus tard, servira de décor hallucinatoire aux aventures de Lawrence. Rien d'étonnant à ce que cette œuvre si célèbre en son temps en Angleterre soit rééditée en 1921 avec une préface de nul autre que Lawrence d'Arabie, reprise d'ailleurs dans la présente édition française.

photo: Imperial War Museum



Lawrence en vêtements arabes

Lawrence présente la double face mystérieuse de l'image magnifiée du héros d'épopée, chef de la guérilla du désert contre les Turcs lors de la guerre de 1914-1918, en même temps que de l'intellectuel-écrivain qui transmuta en écriture une expérience de vie peu courante. L'alliance de l'homme d'action et du témoin intellectuel fascine toujours. Les rééditions et les innombrables biographies en témoignent sûrement. ■

par Michel Lemieux

1. *Lawrence en Arabie*, par Henri Laurens, «Découvertes», Gallimard, 1992.
2. *T.E. Lawrence, t.1, Dépêches secrètes d'Arabie, Lettres de T.E. Lawrence à E.T. Leeds, Lettres de T.E. Lawrence*, par T.E. Lawrence, «Bouquins», Robert Laffont, 1992.
3. *Arabia Deserta*, par Charles Doughty, «Voyageurs Payot», Payot, 1990.